

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Italie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Antoine Franceschi à Émile Zola du 6 février 1898](#)

Lettre de Antoine Franceschi à Émile Zola du 6 février 1898

Auteur(s) : Franceschi, Antoine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898_02_06](#)

AdresseBologne

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration d'un ex capitaine de l'armée italienne.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteITA FRANCESCHI 1898_02_06

Éléments codicologiques Un feuillet.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 30/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Maître très-illustré et glorieux

„ Il n'est pas de lutte plus héroïque, que le débat
„ de la vérité pour la justice, qui seules assurent la gran-
„ deur des nations. „

Ces paroles vous les avez écrites à propos du malheureux
et lugubre affaire Dreyfus; et comme le tonnerre par la
foudre, elles ont été suivies par les faits.

La grande lutte pour la vérité et la justice vous l'avez
livrée!

La vertu, conspuée et en menottes, est de votre côté; l'infamie,
galonnée et puissante, de l'autre.

Vous, le premier citoyen de la France, nouveau Bayard
sans peur et sans tache; vous le vengeur des droits de
l'homme, le dénonciateur intrepide des crimes d'une
société putride et mourante; vous voilà tout seul, vis à
vis de ce tas de Generaux, fauconniers et fripons, sans hon-
neur et sans conscience.

Tout le monde attend, ému, la fin de ce combat mortel,
dans le quel vous représenter la liberté, la lumière et
la loyauté; et vos adversaires, l'esclavage, les ténèbres et

les quets-apens.

Gloire à Vous pour l'oeuvre civile et genereuse que vous avez accomplie pour le bien du genre humain.

Si en plein XIX Siecle et en pleine République; dans ce pays merveilleux et immortel; dans la patrie de Voltaire, de Rousseau et de Victor Hugo, fut possible la condamnation d'un innocent pour des buts politiques; il faudrait vraiment croire à la débacle de la conscience humaine, et au trépas de la justice, sans espoir de résurrection.

Si le moment actuel est pour la France critique et périlleux, il est pour vous, Monsieur, auguste et solennel!

L'avenir du peuple français et de la République, sont donc à la merci de ces douze..... passibles citoyens qui par le sort aveugle seront choisis pour vos juges!

Bologne (Italie) 6. Février 1898.

Votre tres-devoué admirateur

Antoine Franceschi

ex Capitaine de l'armée italienne.